

A lire : portrait des élues suisses

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **77 (1989)**

Heft 5

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279052>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le 1er mars 1989 a été formée à Lausanne la Société suisse d'éthique biomédicale, présidée par deux ecclésiastiques, un protestant et un catholique. Son secrétaire, le pasteur Jean-Marie Thévoz, qui a passé une année au centre de bioéthique de l'université Georgestown à Washington, lance avec le biologiste Mauron de Genève un programme de recherches sur « les enjeux éthiques de la génétique », financé par la Fondation Jeantet de médecine.

Aux Etats-Unis, le professeur Rosenberg, de l'Institut national du cancer, a reçu le 19 janvier 1989 l'autorisation, après de longues études, de tenter sur des cancéreux en fin de vie une thérapeutique relevant de la génétique.

Le 30 janvier, un opposant à cette expérience a demandé à la Cour fédérale de justice du district de Washington de l'interdire jusqu'à la constitution d'une commission moins « biaisée » en faveur des milieux scientifiques.

Enfin, à sa session de février, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe à Strasbourg a adopté un texte auquel on travaille depuis plusieurs années, qui devrait former la base d'une réglementation européenne en matière de médecine biogénétique : 64 pages de recommandations préparées par les commissions juridique, sociale — santé et famille — scientifique et technique.

**MERCI
À NOS
LECTRICES
ET LECTEURS**

- qui nous font parvenir chaque mois des messages de félicitations et d'encouragement ;
- qui font circuler le journal et nous aident à le promouvoir ;
- qui sont passé-e-s à notre stand du Salon du livre pour échanger idées et impressions.

Décidément, *Femmes Suisses* ne serait rien sans vous !

A lire

**Portrait
des élues suisses**

(cco) — Les politiciennes suisses sont assises entre deux chaises : pour décrocher un mandat, elles ont dû réunir des conditions de départ idéales (bonne formation, bons revenus, famille compréhensive, solidité, expérience politique). Elles font ainsi partie d'une élite, ce qui les coupe du reste de la population féminine. Elles ne sont toutefois pas pleinement acceptées dans un monde politique qui reste masculin.



Yvette Jaggi

C'est là une des conclusions principales de la politologue enseignant à l'Université de Zurich Thanh-Huyen Ballmer-Cao, dans son dernier ouvrage consacré à l'élite politique féminine en Suisse*. Son étude se base sur un questionnaire auquel 633 femmes élues aux Chambres fédérales, dans des parlements cantonaux ou municipaux, ainsi que dans des exécutifs municipaux ont répondu en automne 1986.

Une autre caractéristique des élues suisses est une con-



Monika Weber

**Assises entre
deux chaises ?**

formité assez grande aux modèles en place : liens étroits avec le parti, prédilection en politique pour les thèmes traditionnellement féminins, situation personnelle « normale » (mariage et enfants).

Les politiciennes sont certes conscientes des inégalités entre les sexes et souhaitent leur disparition. Cette prise de cons-



Geneviève Aubry

science, particulièrement forte chez les femmes au sommet de la pyramide, se heurte toutefois aux deux facteurs qui leur ont permis d'atteindre cette position : appartenance à une classe privilégiée et intégration aux modèles masculins. Ce décalage explique en partie pourquoi le désir d'égalité est si difficile à traduire dans les faits. Ces conclusions, selon Mme Ballmer-Cao, vont dans le même sens que les observations faites dans d'autres pays.

Portrait-robot : la politicienne type en Suisse est mariée avec des enfants, a entre la quarantaine et la cinquantaine,



Leni Robert

dispose d'une bonne formation, est professionnellement active ou l'a été, et dispose de bons revenus. Elle siège presque uniquement dans des organes législatifs, ne cumule pas de mandats, est très active en commissions et tend à se spécialiser dans des domaines traditionnellement féminins.

* Thanh-Huyen Ballmer-Cao, Ruth Wenger : *L'Elite politique féminine en Suisse*, Edition Seismo, sciences sociales et problèmes de société. L'ouvrage est écrit en français et comprend un résumé en allemand.

FEMMES

ABONNEZ-VOUS !

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

N° postal et lieu : _____

J'ai eu ce journal : par une connaissance Au kiosque

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge

Fr. 45.-